

Plusieurs années après, Robert Bakewell résolut d'appliquer à la production du cheval de trait les principes d'amélioration qui lui avaient si complètement réussi dans l'élevage des autres espèces domestiques. " Il agit d'après cette pensée, dit Bakewell, célèbre agronome et éleveur anglais, que les qualités des parents, sous le rapport des formes et du tempérament, peuvent se transmettre à leur progéniture et se perpétuer par une reproduction habilement dirigée. "

Bakewell alla donc en Hollande; il y fit choix de reproducteurs qui répondaient à ses vues, les importa dans le comté de Leicester et se mit à l'œuvre. Il alla judicieusement entre eux des étalons et des juments de race hollandaise et de race indigène, des mâles et des femelles issus de l'importation antérieure, et déjà mêlés par les soins du comte Huntingdon; il rapprocha tous ces produits les uns des autres par des accouplements consanguins rationnels, et obtint une variété nouvelle dont les caractères furent ensuite fixés par la persévérante application de *l'in and in*, c'est-à-dire des unions dans et dans.

Les chevaux de la race noire sortis des travaux de Bakewell étaient fort estimés; les éleveurs qui vinrent après le maître surent les conserver dans leurs formes et leurs caractères spéciaux. On paraît d'accord sur ce point, que le créateur de la race n'avait emprunté aucun reproducteur aux chevaux de sang, qu'il s'était exclusivement renfermé dans l'espèce particulièrement appropriée au gros trait.

La race noire, ainsi améliorée, s'est perpétuée dans sa spécialité. En se multipliant sur tous les points de l'Angleterre, elle s'est néanmoins quelque peu modifiée suivant les circonstances, ainsi qu'il arrive toujours; mais nulle part elle n'a perdu: partout elle a conservé les signes caractéristiques qui en ont fait une race distincte: elle offre encore le type que lui ont imprimé les efforts du célèbre éducateur.

Le corps du cheval noir anglais est plein, massif, compacte et rond; les membres sont larges et solidement appuyés, les dimensions de la poitrine sont vastes; les proportions des reins et de l'arrière-main sont larges, quoique très développées; l'encolure ne manque pas de grâce; la crinière est touffue et un peu frisée; les extrémités sont très velues. Cependant toutes ces apparences de force physique ne donnent l'idée ni de la vivacité ni de l'énergie. Ce colosse est beau à sa manière; il traîne les poids énormes, mais à petit pas et avec une grande lenteur de mouvements.

**Race clydesdale.**— Cette race de chevaux est produite dans la vallée de la Clyde en Ecosse, qui lui a donné son nom. On suppose qu'elle est née, il y a cent soixante ans, du croisement par des étalons flamands des juments indigènes de l'Ecosse.

Vue de profil, la tête du cheval clydesdale paraît longue et presque carrée, elle est moins sèche que chez le cheval de pur sang; la ganache est peu développée; la ligne du front au nasau est presque droite, courbe chez quelques individus; l'œil est beau sans être saillant, le front est large, les oreilles petites, effilées et fines, la tête assez bien placée, l'encolure d'une longueur moyenne, l'épaule profonde et bien musclée, mais moins oblique que chez le cheval de pur sang; la poitrine, point important, est ample et pro-

fonde, la côte ronde pour donner large place aux organes digestifs et au volume considérable d'aliments nécessaires au cheval de gros trait. Le grand développement des muscles des reins donne à la hanche une hauteur apparente, ce qui, joint à l'épaisseur musculaire du garrot, fait paraître le dos bas; cependant quelques clydesdales présentent la ligne du dos aussi droite que chez le pur sang. L'articulation du genou et du jarret est large et bien accusée, les muscles de l'avant bras et de la cuisse bien développés, moins cependant, dans cette dernière partie, que chez le cheval de sang. Au-dessous du genou et du jarret, les tendons sont gros et donnent aux canons une forme plate. Suivant l'opinion commune, l'abondance des poils aux jambes est, jusqu'à un certain point, une preuve de la pureté de race: cette sorte de frange, longue et souple, ondule derrière le canon depuis le genou jusqu'au boulet; grossière, elle indique un sang commun; soyeuse, elle devient une recommandation aux yeux des connaisseurs. Le mode d'élevage, le sol et le climat influent aussi à un certain degré sur cette particularité; chez le poulain constamment nourri au dehors sur un sol marécageux et dans un climat humide, la frange est complètement développée; celui qu'on élève dans un sol sec, dans les hautes prairies et qu'on rentre pendant l'hiver, a des poils moins abondants. Pour en assurer et en favoriser la croissance, les éleveurs tondent de temps en temps cette partie et y appliquent même un certain onguent vésicatoire. Le pied du clydesdale est large, rond et sain, la corne est forte et développée, conditions très importantes chez un gros cheval, pour supporter le poids du corps et les efforts considérables de traction.

La couleur du cheval clydesdale est un indice de la pureté de race; elle est ordinairement baie, brune, et grise; les bais et les bruns sont actuellement les plus estimés; les gris le sont moins qu'autrefois et cette couleur était beaucoup plus commune il y a une quarantaine d'années; on reproche à cette dernière robe de blanchir avec l'âge et d'indiquer ainsi la vieillesse. Le noir est peu recherché; et on voit peu de chevaux entiers de cette couleur; quelques-uns sont gris, le plus grand nombre est bai ou brun. Les marques blanches indiquent une pure origine, deux ou trois balzanes (taches blanches aux pieds), sont très fréquentes; une seule ou bien quatre sont rares. Chez un petit nombre de sujets, ces balzanes montent au dessus du jarret, et exceptionnellement au dessus du genou, soit à l'un des membres antérieurs, soit à tous les deux. Les chevaux à balzanes sont ordinairement *belle face* et ce signe affecte la forme d'une bande de longueur et de largeur variables. Le pelote en tête se rencontre assez souvent, mais l'absence de balzanes ou de quelque marque blanche à la tête est si rare qu'elle fait douter de la pureté d'origine. On ne voit pas d'alezans (couleur fauve), de rouans (poil mêlé de bai, de gris et de blanc) ou d'isabelle (couleur entre le blanc et le jaune) parmi les clydesdales purs. La couleur alezan indiquerait un cheval de pur sang ou un poney highland parmi les ascendants; le rouan et l'isabelle révèlent le sang highland.

La robe la plus estimée chez le cheval clydesdale est la baie ou la brune, avec les jambes noires, ou préférablement avec des balzanes. Les chevaux gris,